

Spectacle > Elle chante, elle imite, elle est tendrement féroce

Elle est aussi TGV, entre Nice et Paris, en fréquence hebdomadaire. Anne Bernex, c'est de la dynamite !

Nice tous azimuts, le festival Off d'Avignon, Performance d'Acteur à Cannes et Festi'Femmes à Marseille, la télévision, les tournées... On n'arrête pas ce petit bout de femme au visage d'ange qui, sur scène, se révèle stupéfiante. Récent chapitre de sa vie d'artiste, le Théâtre de Dix Heures, à Paris, où elle se produit pour la première fois deux soirs par semaine jusqu'à fin juin. Un peu avant, elle aura créé à Nice, au Théâtre du Port, sa première comédie, "*En vérité je me mens*", troquant son costume de one-woman show pour un duo miroir avec Karine Batida.

Anne Bernex a commencé sa ronde sur les planches avec "*Si j'osais...*" en 2005. Depuis, elle a largement fait évoluer son spectacle. Et avant ? Du chant, une passion de jeunesse, des concerts avec le groupe Hexagone et bien en amont, un métier : celui d'assistante sociale, qu'elle a exercé quatre ans et qu'elle a logiquement pris très à coeur, à l'excès sans doute. "*L'humain me touchait trop*", dit-elle aujourd'hui. Un coup de pouce avec une thérapie en sophrologie la remet droit fil et plus à l'aise face à son rêve. Anne se frotte enfin à la scène seule, après s'être nourrie du regard



Fine observatrice, émotive et multiple, la douce Anne Bernex surprend son monde sur scène, dans un récital hilarant, impertinent, délirant, parfaitement maîtrisé.

attachant qu'elle porte aux femmes et à leurs petits travers, à "*celles qui sont hachurées, surtout pas lisses*", à d'autres qui jouent les vamps ou délirent le temps d'une soirée avant de retrouver leur quotidien basique. Elle bouscule sérieusement, utilisant sa voix (qu'elle a fort belle) et son réel don d'imitation pour en rajouter une louche. Ce n'est ni cruel, ni méprisant, seulement inattendu,

tonique et follement drôle. Elle se dit "*complexe*", se voit un peu comme une "*éponge qui absorbe la vie autour d'elle*", et elle adore sa vie. Pierre, son compagnon, et son plus jeune admirateur, son fils de trois ans, y sont pour beaucoup. Pierre est devenu son agent, ils ont ensemble créé une société de production, PMP Prod. Paris est en ligne de mire, Anne Bernex pourrait bien y faire à nouveau des merveilles, la petite famille y posera ses bagages dès l'automne. Bon vent, Anne...

Joëlle Baeta

Les 17, 18, 19 juin à 21h et 20 juin à 17h. Théâtre du Port, 5 place Ile-de-Beauté à Nice - 04.93.56.47.62 et résas www.theatreduport.com